L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 JUILLET 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
N° 83, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 22 JUILLET.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.
POUR VICE PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS

Pour président et pour vice-président:

Premier District.—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard; (substitut, J. B. WILKINSON dr, de Plaquemines.)

Second District.—CHRISTIAN ROSELIUS, (Orléans, (substitut, CYPRIEN DUPOUY, d'Orléans)

Troisième District.—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (substitut, FERGUS GANDINE, de Jefferson.)

Quatrième District.—GEO. W. WAYTERSON, de Livingston; (substitut, R. J. BARROW, de Ouest-Feliciana.)

Cinquième District.—ALEXANDRE DECLOUET de St-Martin; (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides)

Sixième District.—BRIAN GARRETT, de Ouachita.

L'organe louisianais se montre fort scandalisé de la publicité que nous avons donnée aux compromettants discours de M. Pierce. Il nous dit gravement que les journaux du New-Hampshire qui ont reproduit les paroles de l'ex-brigadier-général sont des feuilles abolitionistes. Rien de plus pour que ses lecteurs jugent lui à ce qu'il veut nous supposer. Si M. Pierce avait tenu un langage favorable au Sud et aux institutions, les organes de l'abolitionisme ne l'auraient-ils pas flagellé? Oublie-t-il l'habitude de travestir la pensée de leurs ennemis? Allons donc, ou l'organ louisianais, jouez mieux votre rôle, ou vous ne nuirez jamais à faire pasturer votre indignation de commande. Souvenez-vous que le 6 du 1 janvier dernier, personne au monde ne voyait à la possibilité de voir décerner la candidature présidentielle à M. Pierce. *L'Indépendant Journal* et le *Manchester Democrat* n'avaient donc pas tout à fait tort, et les paroles de l'*Indépendant Journal* et le *Manchester Democrat* n'avaient donc pas intérêt à dénaturer le sens des paroles de l'honnête qui est aujourd'hui votre candidat. Permis à l'*Union* de se battre les flancs pour atténuer le mauvais effet qu'ont dû produit les harangues de Pierce, mais les citoyens éclairés du Sud ne prennent pas aussi facilement le change. Il connaissent maintenant le parti du candidat Scott, et ils ne le jugent pas digne de leur confiance qu'il mérite. *L'Indépendant Journal* se publie à Concord, ville où réside M. Pierce, et celui-ci n'a jamais déclaré que la version de son discours donnée dans ce journal ne fut pas exacte. Son propre silence le condamne.

Le Courrier nous propose une foule de paris: ce genre d'argument n'est pas à notre usage.

NAVIGATION A VAPEUR.

Nous avons en plus d'une fois occasion de parler dans nos compte-rendus des séances du Congrès d'un bill fort important présenté au Sénat par M. Davis, du Massachusetts, et dont l'objet est la protection des personnes qui voyagent à bord des bateaux à vapeur américains. Cette loi est fort longue et entre dans les plus minutieux détails. Rien n'a été omis de ce qui pouvait ajouter à la sécurité des citoyens. M. Davis en présentant son projet à accompagné de réflexions qui ont frappé tout le monde par leur justesse et à produit des chiffres qui ont fait une vive impression sur le public.

Il paraît que le nombre de bateaux à vapeur qui parcourent la vallée du Mississippi jusqu'en 1849 est de 1,655. Sur ce total 168 ont sauté, 45 ont coulé à la suite d'abordages et 523 ont péri de diverses autres façons. La perte matérielle est évaluée à $13,342,320.

D'après le rapport de l'année qui s'est terminée le 30 juin de 1851, la marine marchande à vapeur des Etats-Unis, se composait de 1,296 vapeur ou *ferry-boats*, se composa d'un total de 1390 steamers jaugeant ensemble 417,225 tonneaux. Ces batiments sont ainsi distribués: sur les fleuves, rivières et lacs de l'intérieur, 765, sur les côtes maritimes 625, classés de la sorte: steamers naviguant sur les Océans Atlantique et Pacifique, 96, représentant 91,471 tonneaux; steamers à hélices, 67, représentant 9,245 tonneaux; autres bateaux représentant 18,041 tonneaux; autres bateaux, 382, représentant 90,73 tonneaux.

Le chiffre de 765 représentant les bateaux à vapeur de l'intérieur se subdivisent ainsi: 663 steamers jaugeant 187,262 tonneaux, cinquante-deux vapeurs à hélices (4,733 tonneaux).

Dans l'année qui s'est terminée le 30 juin de l'année dernière, le nombre des victimes causées par les accidens de bateaux à vapeur a été de 1,013, dont 693 sur les rivières et lacs de l'intérieur et 318 sur les côtes maritimes.

Le projet de loi de M. Davis est si long qu'il nous est impossible de l'analyser d'un bout à l'autre. Il ne remplit pas moins de cinquante pages imprimées. Le bill classe d'abord les différens genres d'accidents et formule ensuite les pouvoirs à observer et les conditions à remplir par les constructeurs, armateurs et capitaines. Des inspecteurs spéciaux examineront minutieusement toute cette partie de bateau qui est susceptible de s'enflamer par le voisinage des fourneaux et des cheminées. Il faut que cette partie du batiment soit complètement protégée et qu'il y ait en outre à bord des pompes à incendie, des tuyaux, des seaux pour puiser l'eau, des haches, etc., et des bateaux de sauvetage, des ceintures de sauvetage, etc., pour le cas où il n'y a point de salut possible pour le steamer.

Les explosions sont généralement causées soit par le mauvais état des chaudières, soit par la qualité inférieure du fer employé par les constructeurs. Désormais le fer destiné aux bouilloires sera inspecté, et le commerce ne livrera aux constructeurs et aux usines que les qualités qui auront été marquées par l'officier du gouvernement. Toutes les bouilloires devront être fait de fer inspecté.

Le bill fait une distinction entre les machines à haute pression et les machines à basse pression, les bouilloires des premières auront 42 pouces de diamètre et un quart de pouce d'épaisseur, elles devront être construites d'une manière irréprochable et de façon à ajouter à la solidité nécessaire du métal. Elles porteront qui maximum 110 livres de vapeur par pouce carré, quand elles seront neuves; pendant la quantité de vapeur sera réglée d'après l'état des chaudières.

Afin de constater les vices de construction ou de matériaux qui échappent à l'œil, toutes les bouilloires seront soumises à une épreuve une fois tous les ans. Les chaudières des bateaux à haute pression seront éprouvées par une pression hydraulique de 200 livres au pouce carré.

Les soupapes de sûreté doivent être de dimensions différentes et en nombre suffisant. L'eau doit être maintenue à quatre pouces au-dessus du sommet des conduits.

La loi pourvoit spécialement à un vice fort ordinaire dans la fabrication des machines. A bord de beaucoup de bateaux on est frappé de la disproportion qui existe entre les chaudières et le cylindre. Un petit cylindre attache à une grande bouilloire exige naturellement, si le bateau est proportionné à la chaudière, une vapeur beaucoup plus élevée que si le cylindre était proportionné à la chaudière. Si, par exemple, une chaudière de 40 pouces de diamètre a pour mesure et un cylindre offrant à l'extrémité une surface de 150 pouces carrés, il est évident que la vapeur doit être chauffée jusqu'à ce qu'elle soulève le cylindre, qu'elle dépasse on non 150 livres par pouce carré. Donnez au contraire à l'extrémité de cylindre 300 pouces carrés, et 75 livres de vapeur au pouce carré, vous donnerait la même puissance que 150 dans le premier cas. C'est donc là un point de vue de la sécurité des voyageurs, une question fort importante.

Le bill abrode ensuite un à un tous les autres dangers de la navigation, collisions, abordages, etc., pour en diminuer la fréquence en décrivant une pénalité contre les officiers dont la négligence, la témérité ou ignorance seront constatées.

Le mécanicien et le pilote ont ensuite leur tour. Dans chaque port il y aura des inspecteurs qui seront tenus de nommer les bateaux à un mètre chacun et de les reconnaître pour mécaniciens et pilotes que des hommes habiles et expérimentés. Ils ne pourront de longue qu'à temps.

Les fonctions compétentes sont examinées dans les [illegible] elles décernent au bill de M. Davis. [illegible] cette nouvelle loi sera appliquée plus rigoureusement que les autres et que les dangers de la navigation à vapeur disparaîtront enfin.

COLLEGE DE LA LOUISIANE.—La distribution des prix au Collège de la Louisiane [illegible] aujourd'hui. Cette solennité attendue avec une si vive impatience par les élèves et qui doit apporter aux plus méritants la récompense, de leur goût et de leur application, sera précédée d'exercices littéraires et d'une séance générale. Parmi les jeunes gens qui doivent réciter publiquement des discours en des extraits des meilleurs auteurs espagnols, anglais et espagnols, nous remarquons les noms de MM. Adolphe Chaberon, Joseph Delaigle, Henry Trémoulet, James Chaccan, Hippo Devandeis, John Lugert, Ch. Hugh, Joseph Chabaud, Oscar Blanco, Robert Morel, Edouard Bostick, Henry Lequeyre, Régulus Pothier, Charles Lémonnet, Peter Lumpson, John Bonnet, Adolphe Gervais et Léonard Bussey. La liste des prix, [illegible] U. J. LANDSDATE président, [illegible] de ces heureux élèves.

PRIX D'ÉLOCUTION.—M. Hooper Cullen, le célèbre le plus riche de Nouvelle-Orléans, vient d'offrir deux prix d'élocution aux jeunes gens de cette dernière ville.

Arrivée de l'Amérique.

Une dépêche télégraphique nous apprend que le steamer anglais *America* est arrivé à Halifax le 20 de ce mois avec des dates de Liverpool jusqu'au 10 courant. Les nouvelles qu'il apporte sont de quatre jours plus récentes que celles reçues par le *Humboldt*.

Les cotons ont été en demande sur la place de Liverpool dans la dernière partie de la semaine, bien que les transactions fussent au commencement très languissantes. Les ventes de la semaine comprenant 36,000 balles dont 5000 destinées à l'exportation et 8000 prises par des spéculateurs. Le fair Orleans est coté à 6 1/16; le middling Orleans à 5 1/16; le fair Upland à 5 3/4 et le middling Upland à 5 1/16. Les farines ont baissé de 6d. par baril et sont maintenant cotées à 19s. 6d. pour les qualités de l'Ouest et à 20s. pour les marques de l'ohio. Les céréales sont en demande. Maïs jaune, 31s. Maïs blanc 30s 6d le quarter. Le marché monétaire est mal.

VERA CRUZ—Nous apprenons par le capitaine Dunn, arrivé à bord du brick de goume mexicain *Vera Cruz*, qui a quitté la ville de ce nom le 10 courant, que le steamer anglais *Medway* est parti de Vera Cruz le 5 de ce mois pour la Havane avec $2,500,000 en espèces. M. Forstall, de la Nlle-Orléans, se trouvait à bord.

Le brick *Vera Cruz* est venu dans notre port pour se faire réparer. Il a quitté à Vera Cruz le brick *Tehuantepec* et la goélette *Jamaica* qui devaient incessamment mettre à la voile pour la Nlle-Orléans.

Congrès.

Séance du 14 juillet.

SENAT—M. Hamlin rapporte divers bills de la Chambre autorisant le président à désigner les ports d'entrée de l'Oregon et à fixer le salaire du collecteur d'Astoria. Ces bills sont pris en considération et passés.

M. Bradbury rapporte un bill qui décrète une pénalité contre les officiers de l'armée qui prennent part aux marchés pour les fournitures.

M. Norris présente une résolution conjointe pour changer le 16e cycle.

Après la proposition de M. Gwin, le bill qui ordonne un arpentage général des terres publiques de la Californie, est pris en considération et adopté à la deuxième lecture.

Un bill permettant d'échanger certaines terres accordées à l'Alabama et à la Floride est pris en considération et adopté à la même lecture.

Le Sénat délibère sur le bill qui remet les droits de douane payés par le chemin de fer de Lake Pontchartrain et Mississippi en vertu de l'acte de 1832. M. Dawson présente un amendement qui est repoussé, et après une courte discussion, le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—Le bill accordant le droit de passage à la compagnie du chemin de fer de l'Indiana et de l'Illinois est pris en considération. M. Davis, de l'Indiana, une heure de discussion acrimonieuse s'ensuit.

M. Jones, du Tennessee, demande le dépôt du bill sur le bureau; cette motion est repoussée par 101 voix contre 78.

M. McNair, de la Pennsylvanie, rapporte du comité judiciaire, présente le bill du Sénat qui fixe la représentation conformément au septième recensement. Il est pris en considération.

La proposition de déposer sur le bureau une motion pour reconsidérer le vote qui augmente la subvention des steamers de la ligne Collins est adoptée par 93 voix contre 85.

M. Stewart, du Michigan, rapporte, au nom du comité de l'impression, un bill relatif à l'impression du Congrès et à son exécution.

M. Stanley, de la Caroline du Nord, dit que le comité n'a pas le droit de présenter un pareil bill. M. Marshall, du Kentucky, exprime un semblable avis.

Le speaker décide que le comité a le droit qu'on lui confère. M. Stanley en appelle de cette décision à la Chambre. On demande le dépôt de la proposition sur le bureau; cette motion prevaut et la décision du speaker est par conséquent maintenue.

M. Stewart, du Michigan, présente un bill pour l'amélioration de la navigation de la rivière Illinois. Il se prononce en faveur des améliorations intérieures. Il croit que le Congrès a le droit de les ordonner. Il maintient que le parti démocrate ne peut pas être opposé à l'amélioration des ports et rivières. Il se refuse à croire que M. Pierce s'est jamais opposé aux améliorations. C'est une calomnie. M. Stewart terminé en demandant le renvoi du bill au comité du commerce.

Sur motion de M. Houston, de l'Alabama, le bill est déposé sur le bureau.

M. Houston, rapporteur du comité des voies et moyens, demande la clôture du débat sur le bill des allocations indiennes.

La Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur ce bill.

Après une courte discussion, la séance est levée et la Chambre s'ajourne.

Les habitans de nos frontières du Nord se disposent à célébrer avec un éclat inaccoutumé l'anniversaire de la bataille de Lundy's Lane. La fête aura lieu par conséquent le 29 de ce mois, et le rendez-vous a été fixé à Niagara. Des invitations ont été adressées aux citoyens de New-York et des Etats voisins. Cette réunion sera probablement la plus considérable qui ait jamais eu lieu aux Etats-Unis. La bataille de Lundy's Lane a vu se couvrir de celle qui est immortalisée le nom du général Scott et assure aux troupes américaines la réputation de valeur dont elles jouissent dans le monde.

L'ALLIANCE PROTESTANTE de l'Angleterre s'est adressée à notre ministre à Londres, l'honorable Abbot Lawrence, pour le prier de se constituer son organe auprès du gouvernement américain relativement à une requête qu'elle vient transmettre à celui-ci. L'Alliance Protestante exprime le vœu que dans le traité que les Amériques conclurent avec le Japon, il soit stipulé la reconnaissance absolue de la liberté de conscience. C'est justement la chose la moins aisée à obtenir. Si les Américains insistaient sur ce point, il ne leur resterait plus d'autre alternative que de renverser les portes du mystérieux empire. Coup de canon. Nous croyons même que, sans aucune autre nouvelle demande à cet égard, le commodore Perry qui charge de la seconde, nous enseignera en échec qui forcera le commandant de l'escadre de recourir aux moyens extrêmes.

TERRITOIRE D'UTAH.—Les journaux d'Utah renferment des nouvelles récentes du territoire d'Utah. Les récoltes y annoncent un rapport meilleur et tout faisait espérer une moisson abondante. On s'attendait dans le territoire à une forte émigration. M. Mathew Grant, de St-Louis, venait d'établir une grande usine à Salt Lake City. De nouveaux établissements sont fondés dans les environs et tous les prospèrent. On s'apprête à faire du sucre de betteraves et on n'attend pour commencer que les machines commandées aux Etats-Unis.

Le gouverneur Young a entrepris d'explorer les vallées du Colorado, de la rivière Verte et de leurs tributaires pour s'assurer par lui-même des ressources qu'offrirait la culture du coton. Le grand but des Mormons est de tout produit de chez eux et de ne demander à l'exportation que les objets indispensables dont la fabrication est impossible dans leur territoire. On voit qu'ils se disposent à faire du sucre et du coton, ils établissent des usines et des fabriques: bientôt ils seront beaucoup plus avancés que bon nombre des Etats du Sud de l'Union qui n'ont pas encore songé à s'affranchir de la tutelle commerciale du Nord.

FUNÉRAILLES DE M. CLAY.—On estime à environ quarante mille le nombre des personnes qui assistaient aux funérailles de Henry Clay à Lexington. Les chevaux et les voitures seuls étaient couvert un ligne droite une étendue de vingt-cinq milles. La cérémonie a été extrêmement imposante.

DÉPART DE KOSSUTH.—L'ancien souverteur de la Hongrie, accompagné de sa femme et de sa suite, a quitté New-York le 14 de ce mois à bord de l'*Africa*, pour retourner en Europe.

Le steamer *Isabel* est arrivé à Charleston le 20 de ce mois venant de la Havane. Il avait à son bord 50 passagers, presque tous Cubanais, parmi lesquels se trouvent Don Gonzales Alfuso, un des plus riches propriétaires fagiers de Cuba et président de la compagnie du chemin de fer de Cuba. L'*Isabel* a abordé en entrant dans le port la goélette *Tigress*, de Baltimore, et l'a coulée. Personne n'a péri.

SINISTRE.—Le steamer *America* ayant abordé le 12 de ce mois dans le lac Erie le vapeur à hélices Oswego, ce dernier navire a immédiatement coulé. Quinze vingt personnes ont péri. L'America a essayé de son côté de très graves avaries.

Le juge Cankin, de New-York, a été nommé ministre des Etats-Unis à Mexico.

Le collége catholique de Worcester, dans le Massachusetts, a été dévoré par les flammes le 14 de ce mois.

Chronique Locale.

Plusieurs personnes ont été envoyées hier par les différens recorders à la maison de travail. Un pauvre vieillard sans asile a été envoyé dans cette institution à la suite de pareil requête.

Plusieurs jeunes gens nommés John Kinny et Charles Greenhill, ont été traduits hier devant le recorder Genin, sous la prévention, pendant la nuit du mardi, d'avoir frappé un jeune des marines de la rue Royale et à des vagabonds [illegible] habitant. Les accusés ont été condamnés à 5 jours de prison.

Le dépôt central a reçu à temps une [illegible] hier, au No 185 rue Royale, du corps d'un français nommé Bernard Lorion, âgé de 30 ans. Il était arrivé de Pensacola depuis peu et est mort soudainement. Vertige: mort de la [illegible].

John Willis alias Wilson, a été arrêté hier dans la rue district, pour avoir volé à [illegible] M. J. Monroe.

Jeunes hibrie importante n'a été opérée hier par [illegible] Wilson à l'hôtel de la Bourse. M. Brandy qui a comparu sous la prévention d'avoir fait passer un billet falsifié de 100 dollars à la Banque de la Louisiane, a été condamné à 5 ans de prison. Le [illegible] de cette affaire a été fait pour le 27 du courant. Plusieurs autres affaires importantes seront en discussion et seront bien assurées que le meilleur jugé [illegible]. Les jurés, enfin, se trouvent avec les [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible]